



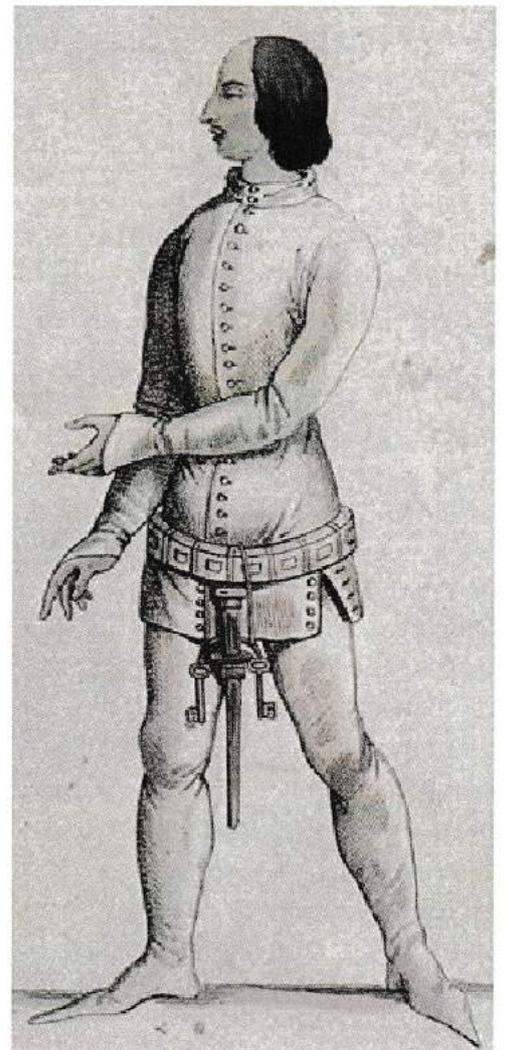
La bible manuscrite (1372) de Jean de Vaudétar, valet de chambre des rois de France Charles V et Charles VI, ancêtre de Marie Aronio de Romblay (1843-1926)

Après la "belle Acarie", née Barbe Avrillot, une cousine carmélite qui introduisit le Carmel en France en 1604 et Barthélemy Alatruye, haut fonctionnaire sous Philippe le Bon, magnifiquement peint avec son épouse¹ par le Maître de Flémalle, l'ascendance de Marie Aronio, mère des branches Emmanuel, Stanislas, André et Marie-Thérèse van Outryve d'Ydewalle, reste un véritable régal en matière d'histoires illustrées.

Les Vaudétar ? Originaires de Lombardie où les ducs de Milan leur avaient attribué des terres - d'où le patronyme de *Valdetar* ou *Valdetor*, provenant de *val dell'taro*, *val des terres*, francisé en *Vaudétar* - ils apparaissent au début du XIV^{ème} siècle sur le territoire d'Issy-les-Moulineaux aux portes de Paris. La famille connaît une remarquable ascension. L'abbaye de Saint-Magloire à Paris lui cède ses droits seigneuriaux et lui confie l'administration de ses terres à Issy. Comme la plupart des administrateurs de biens d'église, les Vaudétar joueront sous les premiers rois Valois un rôle important au Parlement de Paris. Charges de cour ou de robe : échevins, bourgeois ainsi que chevaliers *ès lois*, magistrats et ecclésiastiques.

Le plus connu, Jean de Vaudétar [illustration ci-contre], est valet de chambre des rois de France Charles V et Charles VI. Valet de chambre ? Une fonction de cour qui apparaît à la fin du Moyen-Âge, permettant à certains de ses titulaires de devenir *intimes* du roi. Au siècle des Lumières, Saint-Simon ne comparait-il d'ailleurs pas les valets de chambre royaux "à ces puissants affranchis des empereurs romains à qui le Sénat et les grands de l'empire faisaient leur cour" ?

L'intérêt de cette rubrique familiale ? Une très belle enluminure provenant du musée Meerman-Westreenen à La Haye, extraite de la bible manuscrite dite "de Jean de Vaudétar" que celui-ci présenta à son roi Charles V le jour de Pâques, un 28 mars 1372. L'artiste ? "*Iohannes de Brugis, pictor regis, fecit*" : Jean de Bandol, attaché à la cour de France, l'un des miniaturistes les plus raffinés de son temps, peintre flamand de l'école de Bruges, d'où son surnom de Jean de Bruges.



¹ Surprise ... ils eurent tous deux les honneurs des cimaises du Palais des Beaux-Arts en début d'année 2008, à l'occasion de l'exposition sur les "Trésors anciens et nouveaux de Wallonie" !



"A vous, Charles, roy plain d'onneur, qui de sapience la flour estes sur tous les roy du monde, presente et donne cestui livre et à genolz cy le vous livre Jehan Vaudetar, votre servant, qui est cy figuré devant". Un certain Raoulet d'Orléans, scribe royal et rédacteur de la bible, est l'auteur de cette charmante dédicace de présentation pour le compte de Jean de Vaudétar.

Six siècles et pas moins de quatorze générations séparent Jean de Vaudétar de sa *p'tite fiotte* Marie Aronio de Romblay et nombreux sont les quartiers généalogiques méritant quelques détours en matière d'histoires illustrées.

Le premier Vaudétar connu en France, Leandro de Valdetor, arrive au pays vers 1325. Sa femme Leonora Ghini, issue d'une famille de banquiers florentins, est la nièce du cardinal Andrea Ghini-Malphigi (+1343), évêque d'Arras et de Tournai et familier du roi Philippe VI. Leur fils Guillaume, père de notre Jean de Vaudétar, épouse en 1338 Yolande de Melun dont l'ascendance remonte à Guillaume le Conquérant ainsi que Charles-Magne et bien au-delà.

Perrette de Vaudétar (+1549), première du nom dans l'ascendance Aronio, est l'épouse de Nicolas Avrillot. Ils sont tous deux les grands-parents de notre cousine Barbe, alias *madame Acarie* (1566-1618), fondatrice du Carmel en France.

Notaire et secrétaire du roi ainsi que conseiller au Parlement de Paris, Nicolas Avrillot est seigneur de Champlâtreux, propriétaire du château du même nom qui sera reconstruit et remplacé par une demeure plus vaste, anciennement résidence de campagne des Molé, célèbre famille de parlementaires parisiens, aujourd'hui propriété des Noailles.

La mère de Perrette, née Antoinette Baillet, descend d'une famille de maîtres des requêtes, de conseillers et de trésoriers royaux. Son aïeul Henri Baillet (°1320) est le gendre de Pierre des Essarts, bourgeois nanti et proche conseiller financier de Philippe V, Charles IV et Philippe VI. Gérant les finances des deux derniers Capétiens et du premier Valois, il se retrouve en première ligne lors des manipulations monétaires destinées à procurer à l'État de nouvelles ressources. A la suite de l'humiliante défaite contre les Anglais à la bataille de Crécy (1346), on cherche des boucs émissaires. Rendu responsable du mauvais gouvernement, Pierre des Essarts est jeté en prison avec d'autres banquiers proches du pouvoir. Il en ressort sans être condamné ni acquitté mais meurt deux ans plus tard de la peste, en 1349.



Présentation d'une bible "historiale" [bible traduite du latin en français, enrichie de nombreuses enluminures et de commentaires historiques] par Jean de Vaudétar au roi de France Charles V dont il est le valet de chambre. Enluminure du miniaturiste brugeois Jean de Bandol, peintre à la cour de France. En homme cultivé, Charles V organise la première bibliothèque royale qu'il fait installer en son palais du Louvre, une collection comprenant environ 1.200 volumes.



L'épouse de notre Jean de Vaudétar, Pernelle des Landes, a une nièce, Marie (+1410), femme du célèbre Nicolas Rolin, chancelier du duc de Bourgogne Philippe le Bon, sous les ordres duquel officiait notre aïeul Barthélemy Alatrue. Outre le tableau bien connu de Jan van Eyck, "*La Vierge au chancelier Rolin*", il est représenté ici par Rogier van der Weyden. Un cousinage par alliance sans doute un peu lointain mais bien réel !



Pierre de Vaudétar, fils de Jean et de Pernelle des Landes, est comme son père valet de chambre du roi Charles VII. Il est marié à Marguerite de Chanteprie, nièce par sa mère de Jean de Dormans (+1373) [illustration ci-contre]. Docteur en droit canonique, cumulant fonctions juridiques, administratives et religieuses, il est successivement avocat au Parlement de Paris, évêque de Lisieux puis de Beauvais, conseiller du dauphin, le futur Charles V, chancelier de France, négociateur au traité de Brétigny, ambassadeur auprès des Anglais et pour conclure ... le pape Urbain V l'élève au rang des princes de l'Eglise en tant que cardinal de Beauvais ! Un an avant sa mort, il fonde à Paris le "Collège de Beauvais" qui recevra quelques pensionnaires dont l'histoire retiendra les noms : Racine, Nicolas Boileau, Charles Perrault, Cyrano de

Bergerac.

Le roi Charles V meurt le 16 septembre 1380. Il aura rédigé son testament un an auparavant : "*A nos amez et feaux conseillers ...*", suivent les noms des différents personnages de sa cour, évêque, chancelier, bouteiller, premier chambellan, confesseur, maître de comptes, sous-aumonier ainsi que "*... Jehan de Vaudetar et Gile Malet, nos valets de chambre ordinaire et commis exécuteurs de par nous sur le fait et accomplissement de notre testament ... mandons à tous à qui il appartiendra que sur toutes ces choses par eux vous soit obey sans contredit ...*"

Fin de cette petite chronique de famille ... en attendant d'autres ?

Nicolas d'Ydewalle